

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2023

Période de collecte :

du vendredi 27 octobre 2023 au lundi 6 novembre 2023

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

## Contexte National

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 octobre et le 6 novembre), l'activité a légèrement progressé en octobre dans l'industrie, les services marchands et le second oeuvre du bâtiment. D'après les anticipations pour novembre, l'activité dans les services continuerait à croître à un rythme modéré tandis qu'elle évoluerait peu dans l'industrie et le bâtiment. Les carnets de commande poursuivent leur érosion dans l'industrie et enregistrent un nouveau repli à un bas niveau dans le gros oeuvre du bâtiment.

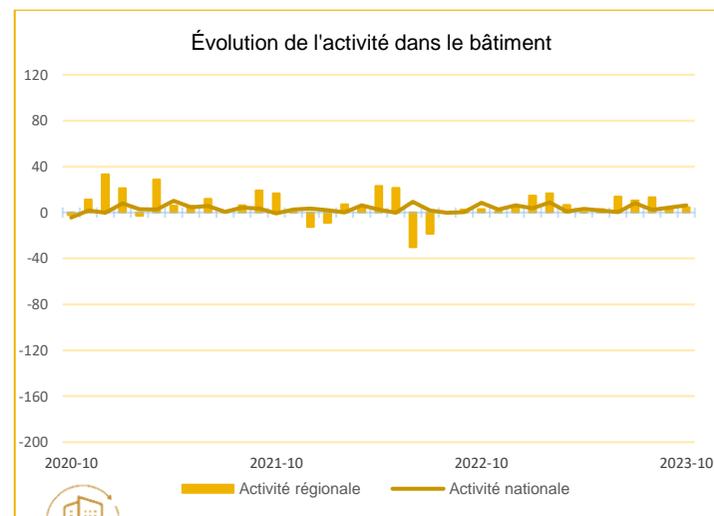
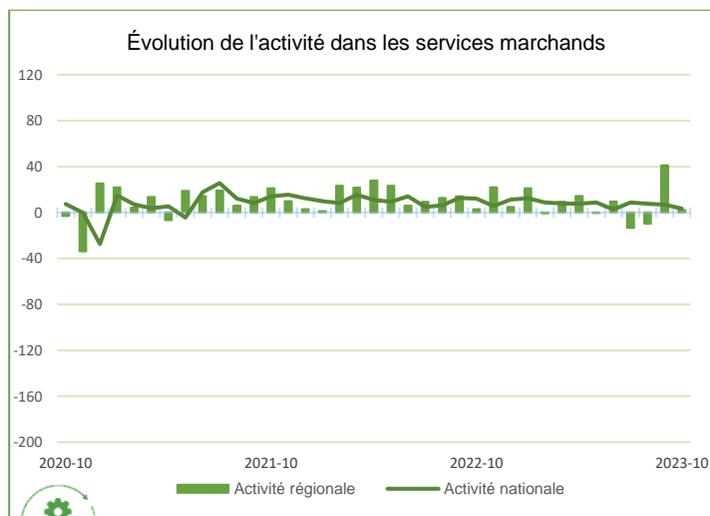
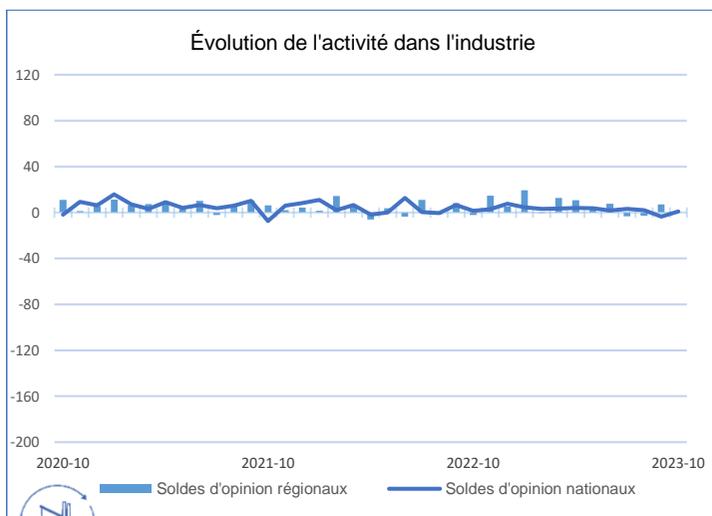
Dans l'industrie, les prix des matières premières continuent de se replier selon les chefs d'entreprise tandis que ceux des produits finis sont jugés quasi stables. Dans les trois grands secteurs, la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs prix le mois précédent reste faible, proche de ses niveaux pré-covid.

Les difficultés de recrutement reculent plus nettement ce mois-ci mais concernent encore 44 % des entreprises (après 49 % le mois dernier).

Notre indicateur montre un regain d'incertitude en particulier dans le bâtiment. La situation de trésorerie se redresse légèrement mais demeure toujours jugée dégradée dans l'industrie et dans les services.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait entre + 0,1 % et + 0,2 % au quatrième trimestre (après sa hausse de + 0,1 % au troisième trimestre conformément à notre prévision), porté par les services marchands ainsi que, dans une moindre mesure, par un léger rebond de l'industrie manufacturière. À ce stade du trimestre, cette estimation est toutefois entourée d'une large marge d'incertitude.

## Situation régionale



Source Banque de France [en évolution, un solde d'opinion positif (négatif) correspond à une hausse (baisse). Les soldes d'opinion agrégés se situent entre les deux bornes -200 et +200]

### Points Clefs

Dans la région, l'activité a été stable dans l'industrie et les services marchands, et a légèrement progressé dans le bâtiment. Les sociétés qui sont liées aux secteurs du luxe, de l'aéronautique ou de l'armement connaissent une forte activité alors que celles qui travaillent pour le bâtiment et les autres secteurs industriels ont une évolution plus modérée.

Les difficultés d'approvisionnement sont devenues marginales à l'exception des semi-conducteurs, des cartes électroniques, de quelques produits pharmaceutiques. Les problèmes de recrutement restent forts. Les prix de vente se sont stabilisés, il n'est pas possible la plupart du temps de les augmenter en raison des réactions négatives des clients qui font parfois pression pour qu'ils baissent : cela s'avère impossible pour nombre de sociétés dont les marges ont beaucoup souffert ces derniers mois. Si les coûts des matières premières sont stables désormais, le prix du baril de pétrole inquiète tout comme la fin du bouclier tarifaire et la renégociation des contrats d'énergie à venir qui pourraient déboucher sur de fortes hausses tarifaires.

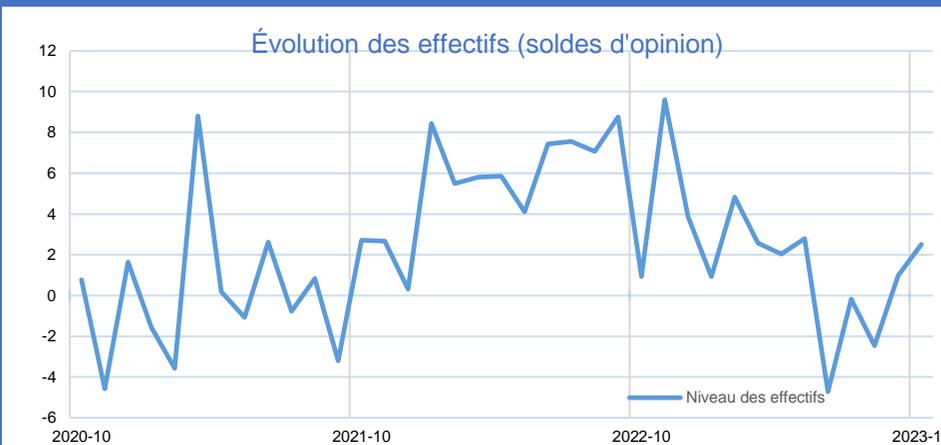
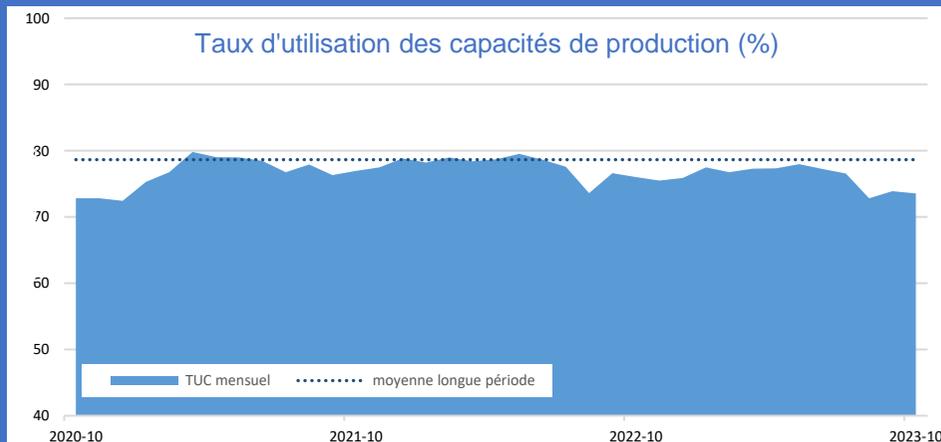
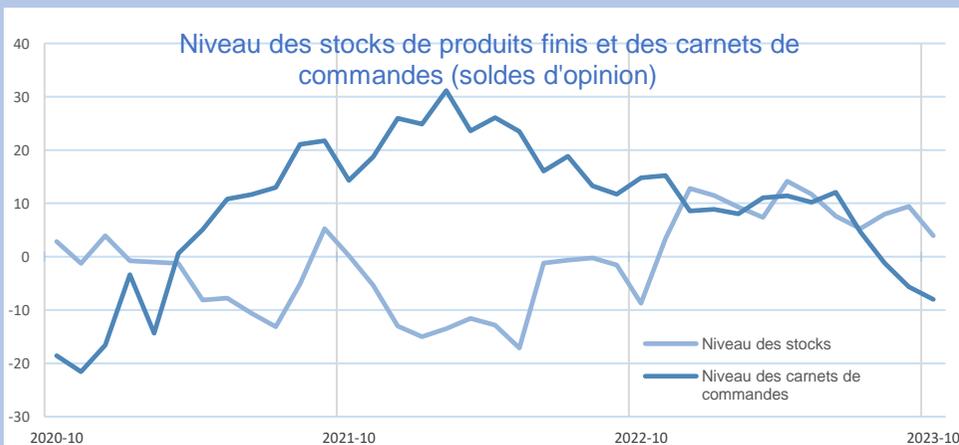
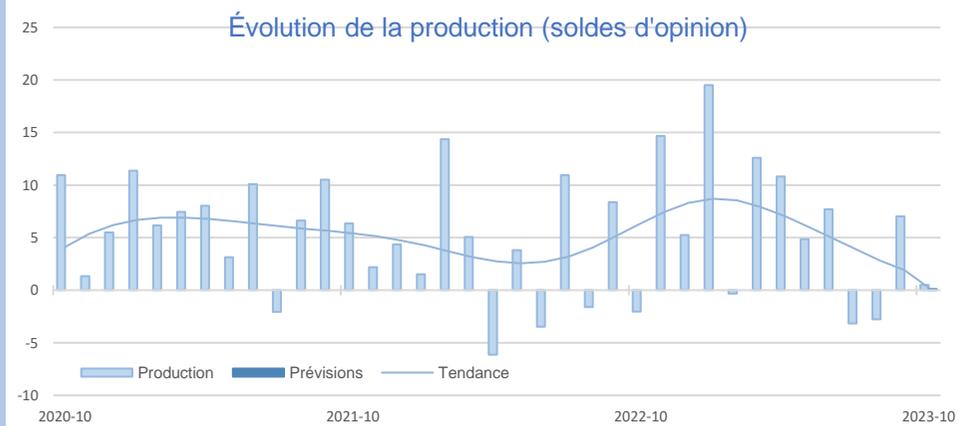
Les trésoreries sont toujours jugées correctes, avec parfois des délais clients qui s'allongent. Les carnets de commandes continuent de s'effriter.

Le mois de novembre serait stable dans l'industrie et les services mais en recul dans le bâtiment. La conjoncture nationale et internationale (Allemagne, Chine) inquiète, de même que les développements géopolitiques et leur impact sur les prix de l'énergie. Nombre de sociétés industrielles adaptent leur outil de production en adoptant des rythmes d'activité différents.



## Synthèse de l'Industrie

L'activité est stable en octobre en données agrégées. L'industrie pharmaceutique, la fabrication d'autres produits minéraux, la fabrication de matériel de transport, la métallurgie sont en progression, alors que la fabrication d'équipements électriques et électroniques, la fabrication de cosmétiques, l'agroalimentaire et l'imprimerie sont en recul. Les carnets de commandes se sont légèrement dégradés. Les prix des matières premières et des produits finis confirment leur stabilisation. Les effectifs varient peu et les trésoreries sont à l'équilibre. Le début de l'année 2024 inquiète car la demande n'est pas jugée suffisante, et une crainte s'exprime sur la possible hausse des coûts de l'énergie dans un contexte de ralentissement de la conjoncture internationale.



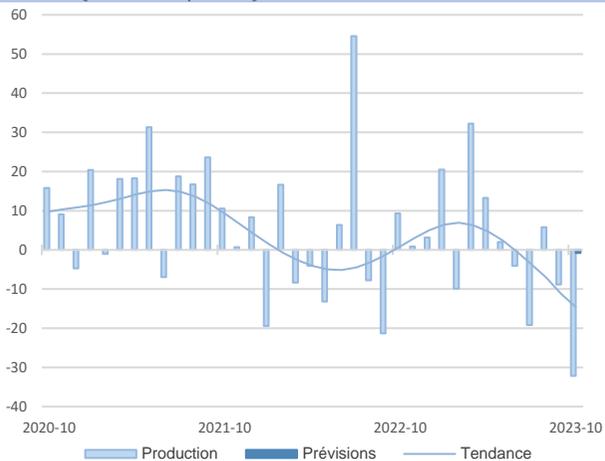
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

**10,3%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

### Agroalimentaire



Contrairement aux prévisions, l'activité du mois d'octobre s'est inscrite en net repli, de même que les livraisons et le carnet de commandes. La demande internationale s'est notamment érodée.

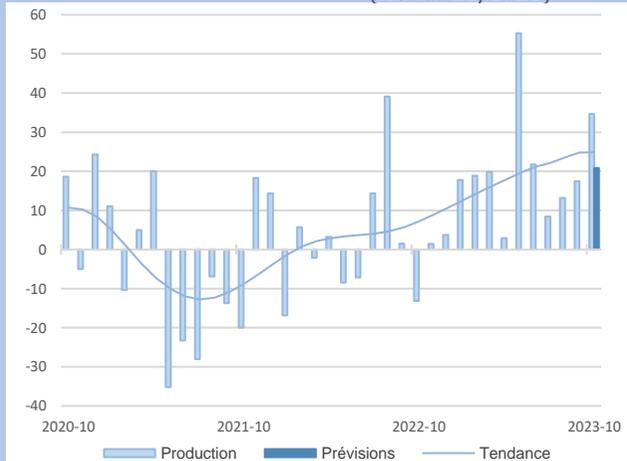
Les prix des matières premières ont continué de progresser, cependant ceux des produits finis sont restés stables.

Plus de la moitié des entreprises mentionnent encore des difficultés de recrutement.

L'activité ne varierait guère le mois prochain.

### Matériel de transport

**9,2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)



La production a augmenté plus que prévu. Les stocks de produits finis ont diminué et sont désormais adaptés aux besoins.

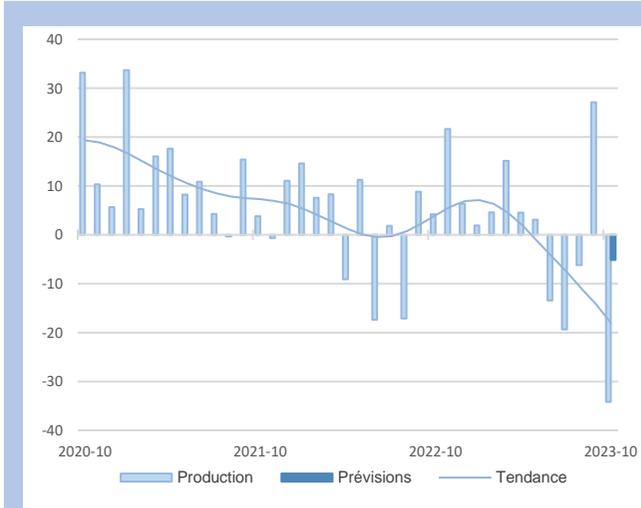
Les coûts des matières premières et les prix de vente n'ont pas varié.

La demande a été dynamique et les carnets de commandes sont jugés bons. Il est à noter néanmoins un manque de visibilité concernant les commandes en provenance des constructeurs automobiles.

Une hausse de l'activité est attendue en novembre.



## GRANDS SECTEURS



Après le rebond enregistré le mois dernier, la contraction de la production en octobre a été plus forte que ce qui avait été anticipé.

Avec une demande extérieure poursuivant son érosion, l'appréciation sur les carnets de commandes est toujours défavorable.

Les stocks de produits finis demeurent trop lourds.

Les effectifs ont diminué comme prévu, ils se stabiliseraient au cours des prochaines semaines.

L'activité fléchirait en novembre.



L'activité globale a augmenté.

La demande a été atone et les carnets de commandes sont jugés insuffisants.

Les coûts des matières premières ont légèrement diminué et les prix des produits finis sont restés stables.

Les trésoreries sont tout juste à l'équilibre.

Les effectifs n'ont guère évolué.

Les chefs d'entreprise anticipent une légère baisse pour novembre.

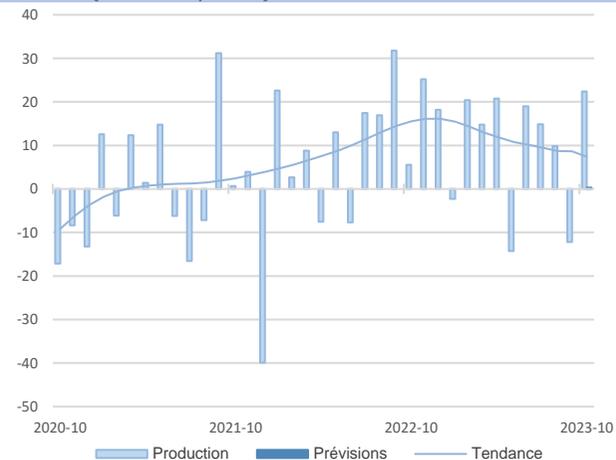
**18,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

### Équipements électriques et électroniques

### Autres produits industriels

**61,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

**14,6%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)



### Métallurgie

L'activité a progressé en octobre.

Les coûts des matières premières et les prix des produits finis n'ont pas varié. Les stocks de produits finis sont maîtrisés.

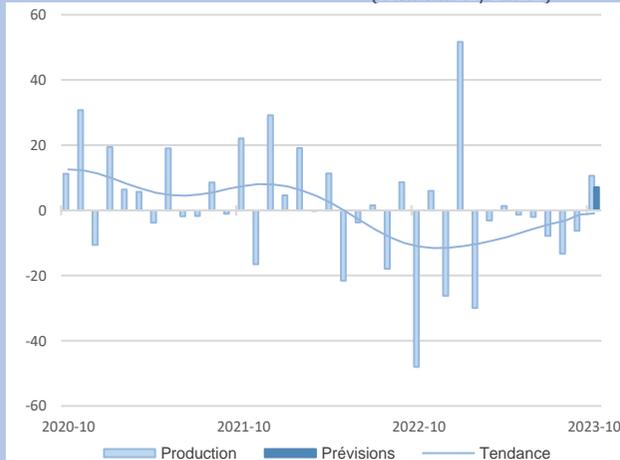
Les trésoreries sont toujours tendues.

La demande a été atone et les carnets de commandes se sont érodés, mais sont toujours jugés corrects.

Le niveau de production se maintiendrait en novembre.

### Produits en caoutchouc, plastique

**9,2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)



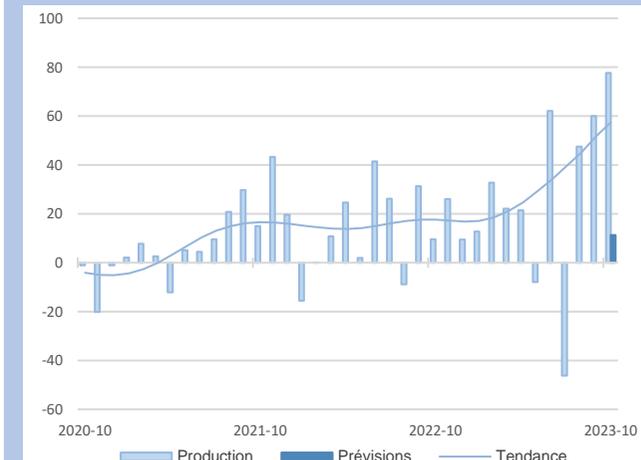
Comme prévu, la production s'est inscrite en légère hausse.

Les prix des produits finis ont légèrement progressé tandis que les coûts des matières premières sont restés stables. Les trésoreries sont toujours tendues.

Les effectifs n'ont pas varié.

La demande a été plus dynamique qu'en septembre et le jugement porté sur les carnets de commandes est moins défavorable.

Une légère hausse est prévue pour novembre.



La production a fortement progressé en octobre malgré parfois des difficultés d'approvisionnement et de recrutement.

Les effectifs se sont renforcés.

Le coût des intrants a reculé alors que les prix de vente ont peu évolué. Les trésoreries sont correctes.

La demande s'est maintenue et les carnets de commandes sont toujours jugés satisfaisants.

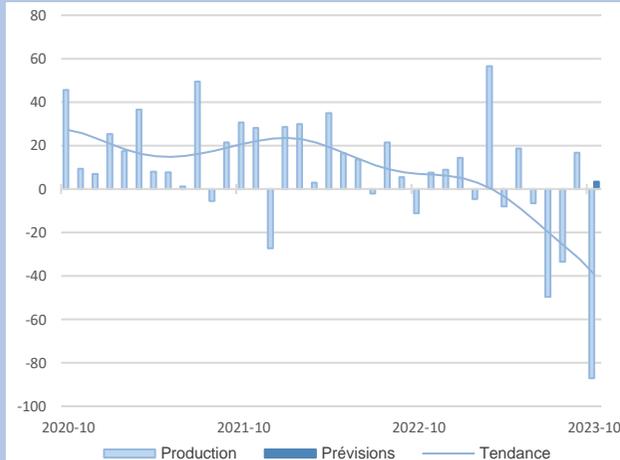
Une légère progression est attendue en novembre.

La production a chuté alors qu'une stabilité était attendue. Les niveaux produits sont très inférieurs à ceux d'il y a un an.

La contraction de la demande s'est confirmée, en particulier à destination de l'électronique grand public. De ce fait, les carnets se sont de nouveau dégradés.

Les stocks de produits finis ont été sollicités mais demeurent supérieurs à leur niveau de l'an passé.

L'activité se stabiliserait à très court terme.



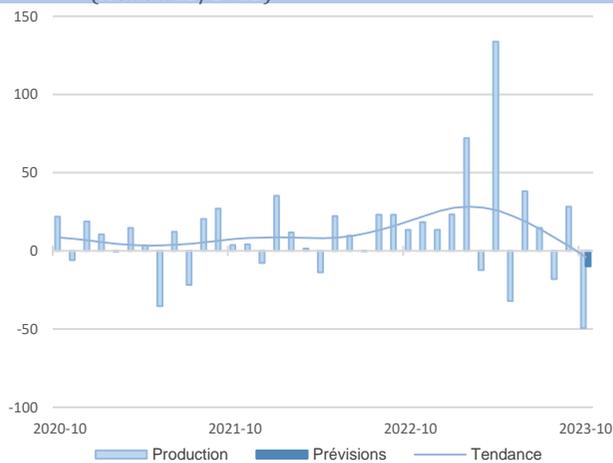
**7,4%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

### Industrie pharmaceutique

### Produits informatiques, électroniques, optiques

**4,6%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

**4,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)



### Cosmétique

Après la hausse de septembre, la production a reculé comme prévu en octobre. Les effectifs ont été renforcés malgré les difficultés de recrutement.

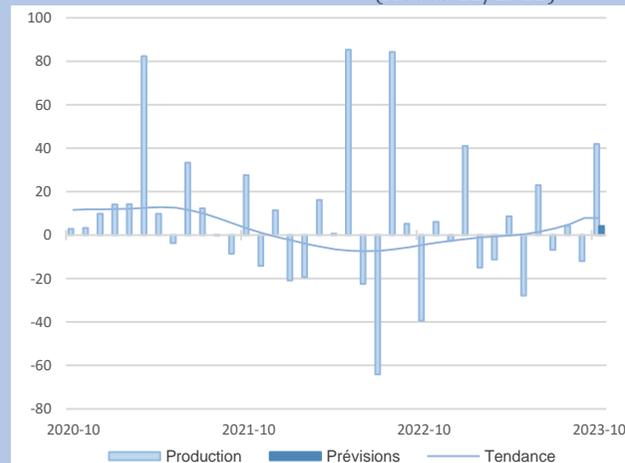
Les coûts des intrants sont restés stables tandis que les prix des produits baissaient légèrement. Les trésoreries sont à l'équilibre.

Grâce à une demande étrangère dynamique, les carnets de commandes se sont améliorés et sont désormais jugés normaux.

L'activité baisserait légèrement en novembre.

### Autres produits minéraux non métalliques

**4%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

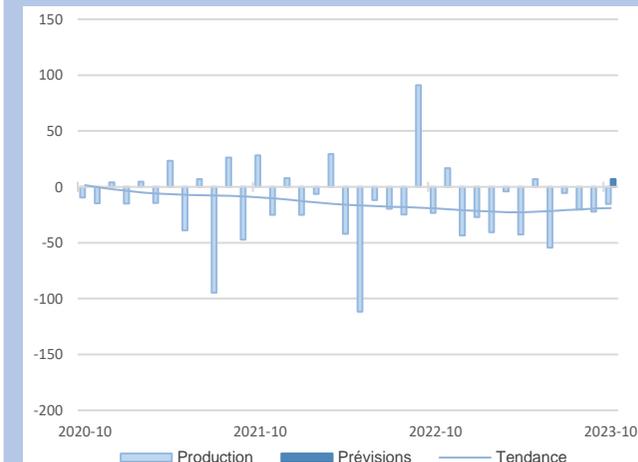


La production a bien progressé en octobre.

Les prix des intrants ont été stables tandis que ceux des produits finis ont poursuivi leur hausse. Les trésoreries sont toujours tendues.

Les effectifs se sont un peu renforcés. La demande s'est inscrite en retrait. Les carnets de commandes se sont dégradés mais sont néanmoins jugés satisfaisants.

L'activité devrait peu varier dans les prochaines semaines.



Comme les mois précédents, l'activité n'a pas été bien orientée en octobre.

Les coûts des matières premières ont baissé ainsi que, dans une moindre mesure, les prix des produits finis. Les trésoreries sont toujours dégradées.

Les effectifs se sont de nouveau contractés. Les carnets de commandes, affectés depuis longtemps par la baisse des éditions de catalogues et la concurrence du numérique, sont jugés insuffisants.

Une quasi stabilité de l'activité est attendue en novembre.

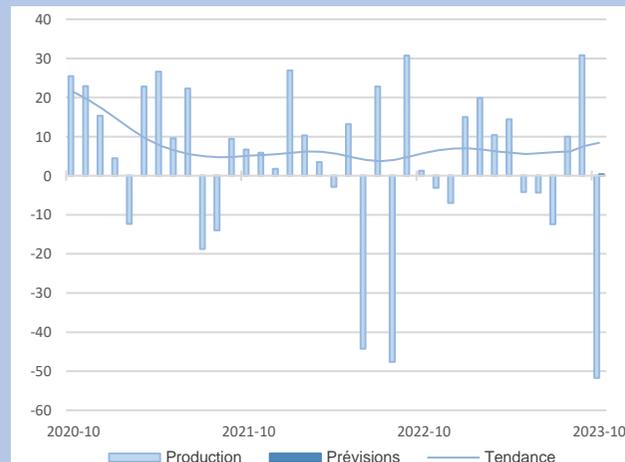
Après le rebond enregistré en septembre, le repli de l'activité a été plus fort que prévu.

La demande globale a poursuivi son érosion et les carnets sont toujours jugés insuffisants.

Les effectifs ont été ajustés avec un moindre recours au travail temporaire.

Le prix des intrants et celui des produits finis n'ont guère varié.

La production se maintiendrait à brève échéance.



**2%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)

### Imprimerie et reproduction d'enregistrements

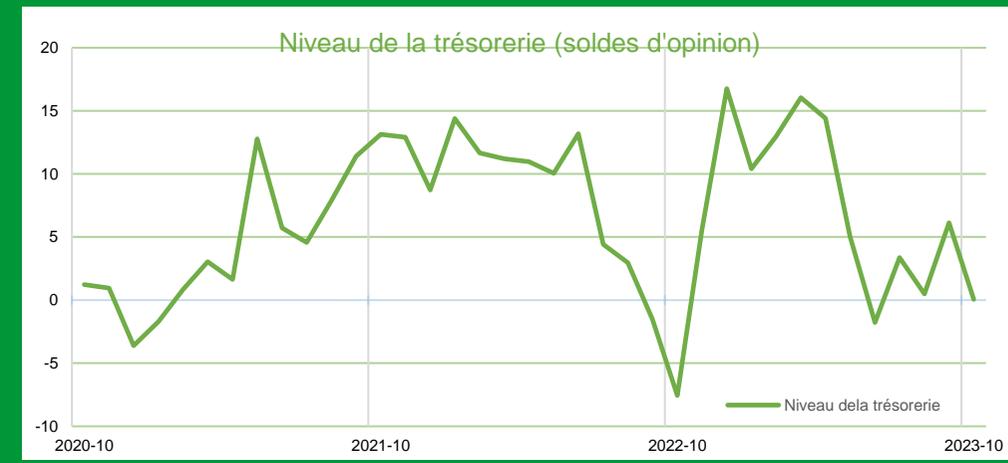
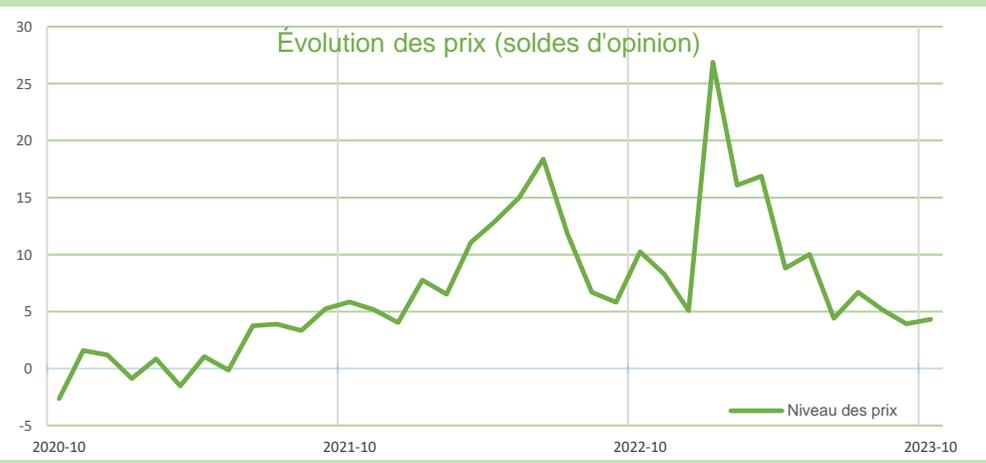
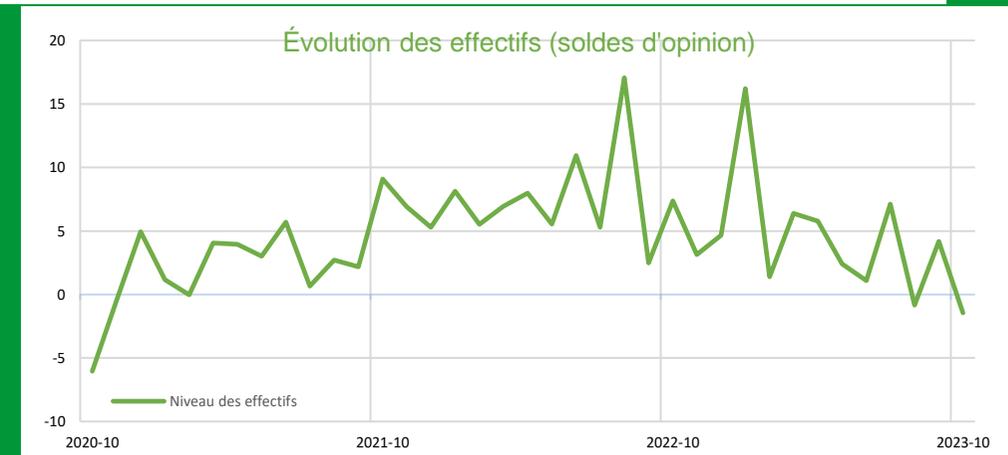
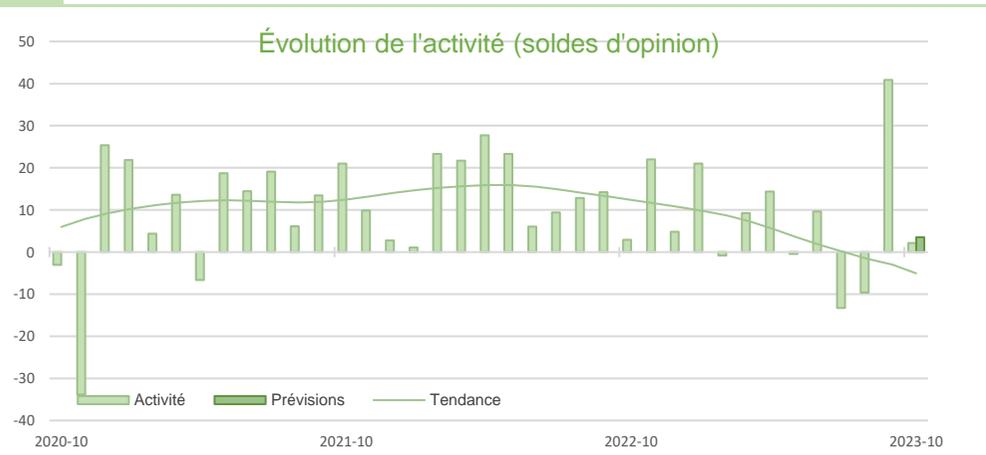
### Autres machines et équipements

**9,7%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie  
(ACOSS 12/2022)



## Synthèse des Services Marchands

L'activité des services marchands s'est stabilisée après son rebond de septembre. Les secteurs du travail intérimaire et des activités informatiques progressent, tandis que la réparation automobile et le nettoyage sont en retrait. Les tarifs ont légèrement augmenté. Les effectifs n'ont pas évolué. Les trésoreries sont globalement équilibrées. En général les marges se contractent et l'évolution des prix de l'énergie inquiète. Il y a un clivage entre des sociétés de services travaillant pour des secteurs portés par la demande étrangère comme le luxe, le matériel de transport, l'armement, et d'autres secteurs en retrait comme le BTP. Une stabilité de l'activité est attendue pour novembre.



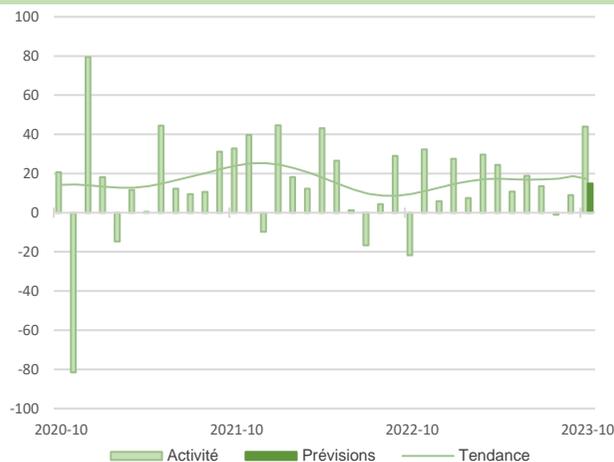
SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

2,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



### Travail intérimaire

L'activité a progressé comme prévu mais s'inscrit toujours en recul prononcé par rapport à l'an passé. Le manque récurrent de candidats dans certains profils empêche toujours les agences de satisfaire l'ensemble de la demande.

Si la demande émanant de la défense, de la fabrication des matériels de transports et du tertiaire a été plus dynamique, celle du BTP et de l'industrie des biens de consommation a été en retrait. Celle de la logistique a été décevante.

Une légère progression est attendue en novembre.

### Transports

Alors qu'une hausse était attendue, une stabilité a été constatée, avec des évolutions contrastées selon les marchandises transportées.

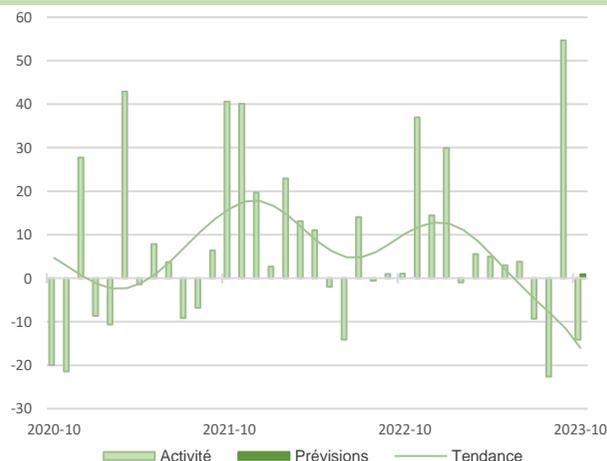
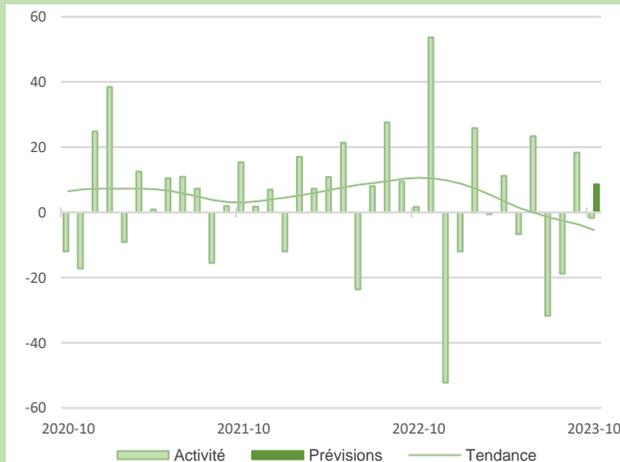
L'activité est toujours pénalisée par la baisse de la consommation des ménages, hors luxe, et par le ralentissement du secteur de la construction.

Certains chefs d'entreprise qui voulaient imposer une hausse tarifaire n'y sont pas parvenus car le marché, déjà très concurrentiel, s'est encore tendu.

Les rotations des transporteurs s'intensifieraient le mois prochain.

15,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)



L'activité s'est inscrite en retrait en octobre.

Si les travaux de nettoyage courant ont été au même niveau qu'en septembre, les travaux exceptionnels ont été moins nombreux.

Les trésoreries sont tendues, notamment en raison de retards de paiement chez des clients parfois en difficulté financière. Certains réfléchissent à réduire les prestations offertes afin de diminuer les coûts.

L'activité ne varierait pas à court terme.

La stabilité de l'activité en données agrégées masque des évolutions contrastées.

Les établissements qui ont une clientèle fortement touristique ont vu leur fréquentation baisser. L'activité a été mieux orientée dans les établissements accueillant une clientèle d'affaires.

Les trésoreries sont encore pénalisées par les prix toujours élevés des approvisionnements et de l'énergie.

La fréquentation devrait être identique en novembre.



19,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Nettoyage

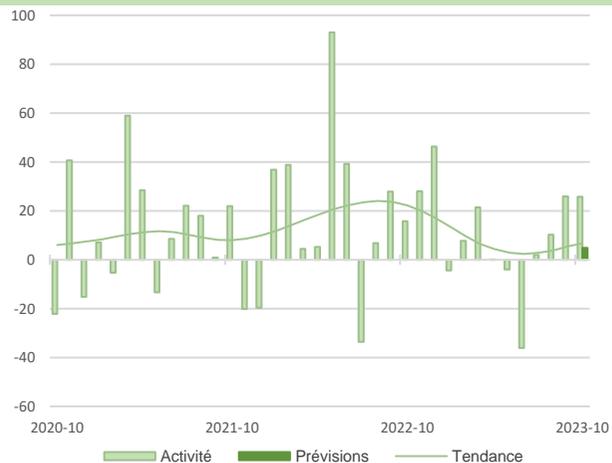
### Hébergement et restauration

18,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

**6,2%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Activités informatiques et services d'information



Le mois a été porteur et l'activité s'est située à un bon niveau.

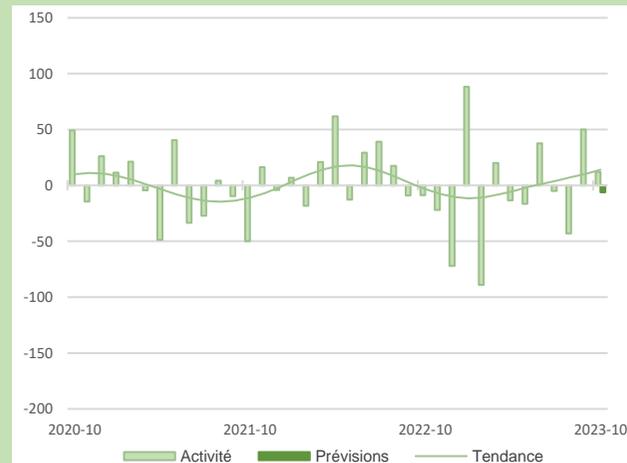
Avec des difficultés de recrutement rencontrées par une majorité d'entreprises, les départs de salariés peinent à être compensés.

Les trésoreries se sont tendues.

Une relative stabilité du volume des affaires est attendue à court terme.

**6,4%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Ingénierie technique

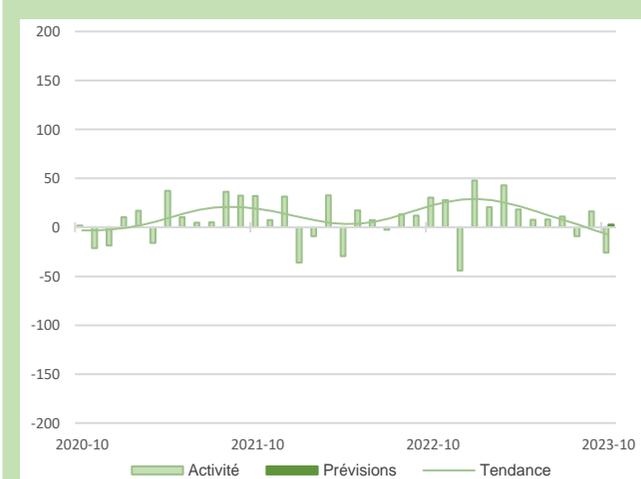


L'activité est demeurée bien orientée mais la demande tend à se tasser à l'image de celle du BTP.

La visibilité à moyen terme reste limitée.

Quelques recrutements sont envisagés.

Le volume des affaires fléchirait en novembre.



L'activité du mois d'octobre a été moins bien orientée que prévu.

La moitié des ateliers interrogés mentionnent encore des problèmes d'approvisionnement en pièces détachées. Ils sont moins nombreux à évoquer des problèmes de recrutement.

Les carnets de commandes sont pleins et la demande est toujours soutenue. Les prix de l'énergie impactent toujours les marges notamment chez les carrossiers.

L'activité se maintiendrait en novembre.

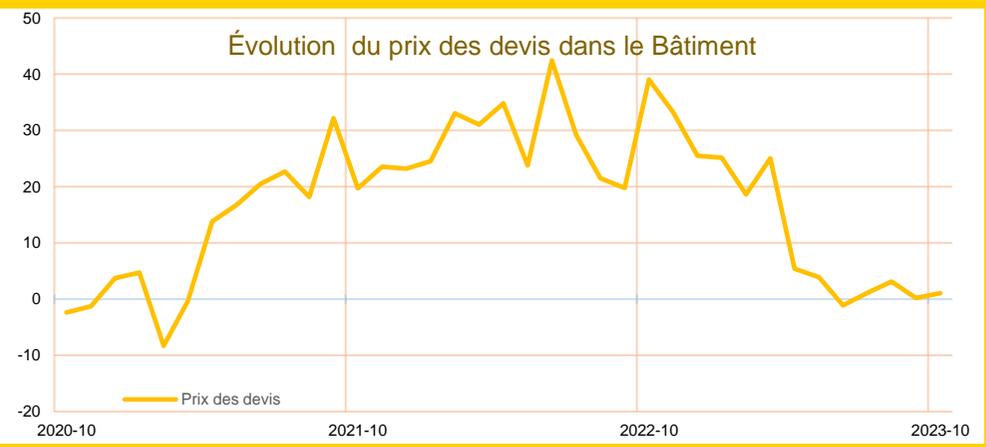
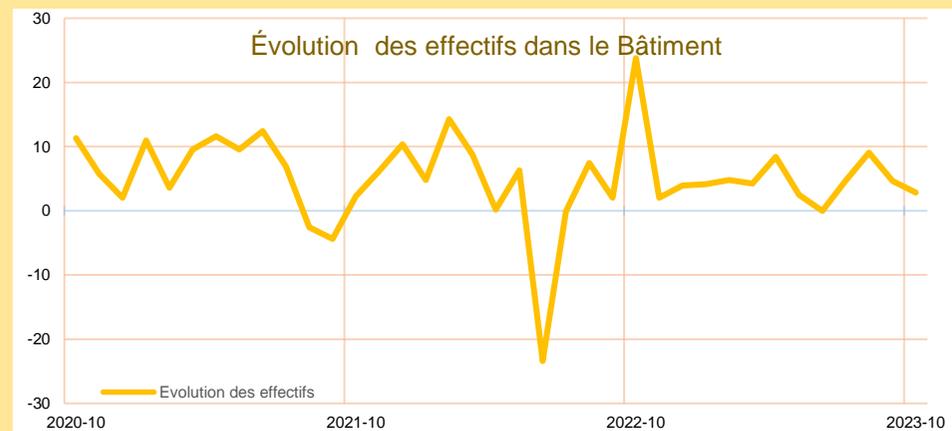
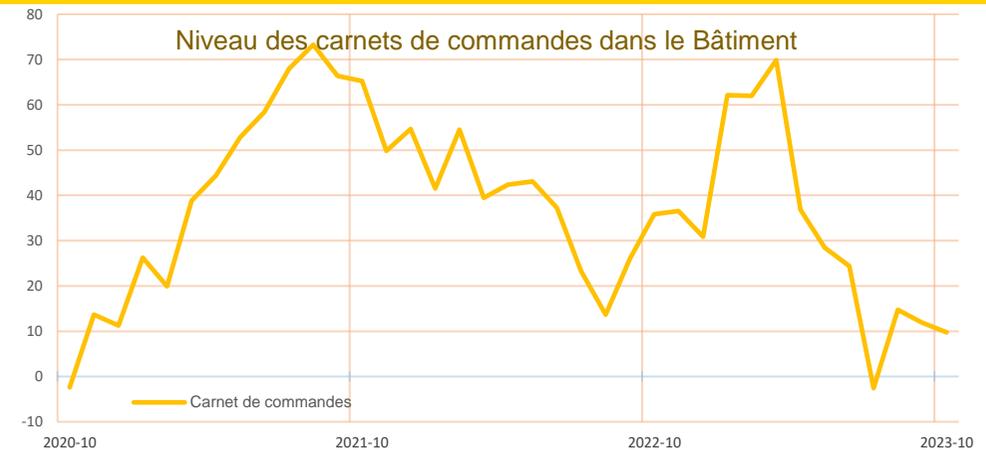
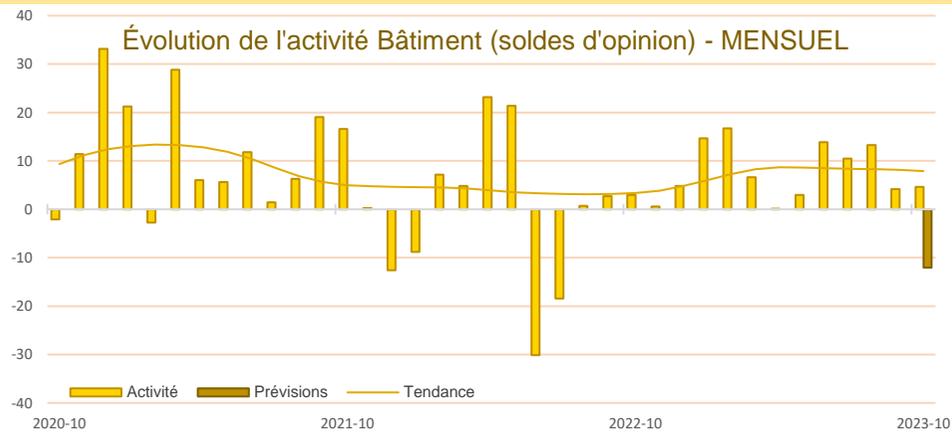
**6%**  
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2022)

### Réparation automobile



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité est en légère progression. Le gros œuvre est stable, le second œuvre renoue avec la croissance. Les carnets de commandes, plutôt satisfaisants dans le second œuvre, sont jugés dégradés dans le gros œuvre. Les prix sont stables. Le gros œuvre cumule des difficultés persistantes d'approvisionnement, des carnets de commandes trop courts, des contrats d'énergie qui pèsent sur les marges. Le secteur de la rénovation, au contraire, échappe à la plupart de ces facteurs défavorables. Un repli de l'activité est attendu pour les prochaines semaines, surtout pour le second œuvre.

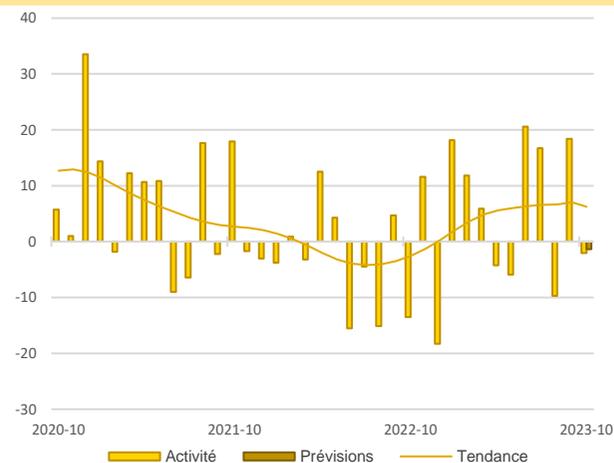


CONSTRUCTION

CONSTRUCTION

19,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



### Activité - Gros œuvre

L'activité a stagné alors qu'une légère progression était attendue. Les travaux de maçonnerie générale permettent d'éviter un repli d'ampleur, la construction de maisons individuelles étant en chute libre par rapport à l'an passé.

Les prix sont stables désormais, tout en restant en forte hausse par rapport à 2022.

Les effectifs ont de nouveau diminué.

L'activité ne varierait pas en novembre.

### Activité TP trimestriel

L'activité a reculé au troisième trimestre, effaçant les gains du second. Les carnets de commandes restent un peu faibles et sont pour l'instant jugés peu garnis pour 2024.

Les problèmes de recrutement ne diminuent pas.

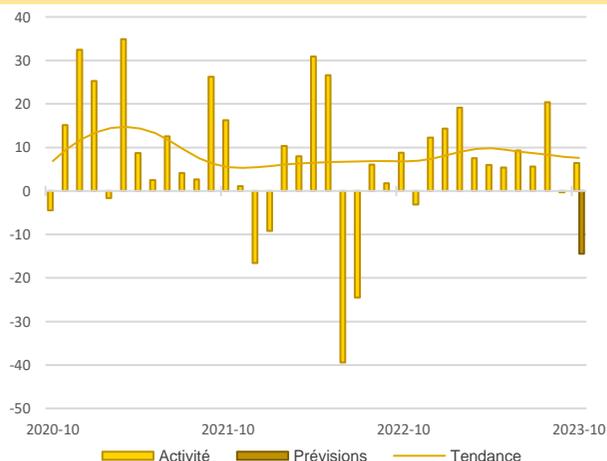
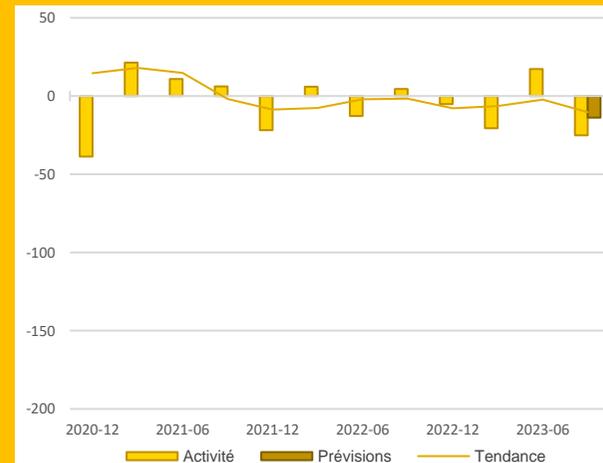
Les prix de vente sont en hausse.

Une nouvelle baisse de l'activité est attendue pour le prochain trimestre.

Les prix augmenteraient de nouveau et les effectifs resteraient stables.

19,6%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)



Le second œuvre a renoué avec une légère hausse après la stagnation de septembre.

Les carnets de commandes sont toujours jugés bons.

En dépit des difficultés de recrutement, les effectifs se sont de nouveau renforcés.

Les prix des devis restent stables.

Une baisse de l'activité est attendue en novembre, parfois liée à des difficultés de lancement de chantiers en fin d'année.

60,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2022)

### Activité - Second œuvre



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Centre - Val de Loire</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*30 bis rue de la République - 45006 - ORLÉANS CEDEX 1*

 **02.38.77.78.47**

 **0615-publications-ut@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

David HUEBER

Équipe de rédaction : Patrice AUBRY, Évelyne ALBERTINI, Isabelle PAPIN

**Directeur de la publication**

Christian DELHOMME, Directeur Régional

## Méthodologie

L'Enquête est réalisée auprès d'un échantillon composé d'environ 380 entreprises ou établissements de la région Centre-Val de Loire dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Les informations recueillies auprès des chefs d'entreprise sont traduites sous forme de notations chiffrées, pour chacune des variables de l'enquête.

Les réponses possibles s'inscrivent sur une échelle à 7 graduations : forte augmentation, augmentation, légère augmentation, stabilité, légère diminution, diminution, forte diminution. S'agissant de l'état des carnets de commandes, des stocks et de la trésorerie, les réponses sont codées suivant une échelle similaire à celle des variations, par rapport à un niveau jugé normal par le chef d'entreprise.

Pour le calcul des résultats, les notations chiffrées sont pondérées en fonction des effectifs moyens et de l'importance relative de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids respectifs des branches professionnelles.

Au différents niveaux de regroupement, les notations permettent de calculer des « soldes d'opinion » ; ils expriment la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui jugent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration.

Les séries ainsi constituées sont publiées après correction des jours ouvrables et des variations saisonnières.

Les soldes d'opinion agrégés sont représentés graphiquement sur une échelle allant de -200 à +200. Un graphique se lit ainsi : l'axe horizontal (zéro) indique pour chaque variable, la stabilité ou un niveau jugé normal. Les points situés au-dessus de la ligne 0 correspondent toujours à des réponses indiquant une augmentation ou un niveau supérieur à la normale. L'augmentation est de plus en plus forte si la courbe est dans une phase ascendante. Elle est de plus en plus faible si la courbe est dans une phase descendante.

Les effectifs ACOSS sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...